



**Discours d'Eau et rivières de Bretagne  
Manifestation de Redon  
22 février 2025  
Porte-parole de l'association Arnaud CLUGERY**

Merci

Merci à vous, merci à nous,

Nous sommes des milliers.

Nous sommes la Vilaine et la Vilaine c'est nous.

Debout, combatifs... et certains que notre résistance ne sera pas veine.

Si aujourd'hui c'est l'eau qui nous rassemble, c'est d'abord parce que la vie est née dans l'eau et polluer l'eau est un long suicide collectif.

Si nous sommes aussi nombreux aujourd'hui Femmes, hommes, enfants, paysans, paysannes, tous défenseurices du vivant et des générations futures, c'est que l'eau c'est nous, la rivières c'est nous, chaque jour nous nous lavons, nous cuisinons, nous buvons l'eau de la Vilaine, nous sommes la Vilaine, nous sommes l'Elorn, nous sommes le Blavet ou le Gouet à plus de 60 %, cette eau c'est NOUS...

... et nous devrions laisser quelques uns décider de nous contaminer au nom de leurs profits ?

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, entrer en résistance face aux forces réactionnaires qui prennent le pouvoir de Washington à Redon, qu'ils s'appellent Musk, Bolloré ou Rousseau ils sont la face décomplexée d'une économie libertarienne et Illibérale.

Partout où les peuples tentent de construire des sociétés protectrices du vivant, ils agissent pour casser les processus démocratiques. Pour de l'argent, ils vendraient Terre et Mer.

La crise majeure que nous traversons n'est pas conjoncturelle, le constat est sans appel !

A l'échelle planétaire le dérèglement climatique a franchi de nouveaux records. La biodiversité s'effondre, dans l'indifférence coupable de tous ceux qui préfèrent les délires d'une France qui devrait nourrir le monde, d'une certaine idée de la

souveraineté alimentaire totalement dévoyée et mortifère, celle qui nous fait importer Soja, pétrole, engrais et Pesticides.

Sur ce territoire les données sont alarmantes :

- la moitié des zones humides ont été détruites en 50 ans.
- Sur les 11 000 km<sup>2</sup> du bassin versant de la Vilaine, seulement 8 % des masses d'eau sont en bon état écologique.
- Les analyses révèlent la présence de micro-polluants (pesticides, nitrates, perturbateurs endocriniens) dans presque tous les prélèvements.
- plus de 90 % des affluents de la Vilaine ont été aménagés, drainés, recalibrés, accélérant le cycle de l'eau.

Et les scénarios montrent que les effets du changement climatique vont augmenter en intensité, multipliant les crues hivernales telles que celles que nous venons tout juste de connaître, et les sécheresses comme en 2022. Ces conséquences pour nos territoires très attractifs seront majeures, il nous faut anticiper.

Localement pour répondre à ces enjeux, depuis 3 ans, des citoyens, membres de la commission locale de l'eau, (souvent qualifiée de parlement de l'eau) ont travaillé pour améliorer la protection du bassin versant Vilaine. Ils ont co-construit, discuté, fait des compromis avec les différentes parties prenantes, ils n'étaient pas toujours d'accord mais ont avancé dans un processus démocratique et en ont même sorti quelques objectifs pour avancer vers le mieux. Pour n'en citer que trois :

- celui d'améliorer la protection des zones humides et des cours d'eau en proposant par exemple de limiter l'urbanisation des zones d'extension de crues
- celui d'encadrer l'utilisation des pesticides dans les aires de captage
- celui de renforcer les dispositifs d'assainissement

Mesures nécessaires et encore insuffisantes pour atteindre les objectifs de bon état écologique.

Mais il aura suffi une fois de plus aux syndicats agricoles majoritaires d'Arnaud Rousseau de sortir les muscles et les gros tracteurs pour que ces quelques ambitions soient aujourd'hui menacées. Face à la pression exercée par des agriculteurs de la FNSEA, certains élus et serviteurs de l'Etat sont aujourd'hui prêts à céder à ces injonctions et à abandonner.

C'est à eux que nous nous adressons NE CEDEZ PAS à la facilité

C'est bien parce que la Bretagne aime ses paysans que nous sommes aussi nombreux aujourd'hui, car au lendemain d'une LOA calamiteuse faite pour être au service des lobbies, nous ne saurions les laisser s'obstiner davantage dans un modèle aussi désastreux pour eux que pour les citoyens et l'ensemble du vivant. Nous n'avons pas peur de le dire, il n'y aura pas d'eau pure sans des paysans et des paysannes nombreux et nombreuses. La concentration agricole c'est l'accaparement du foncier, le machinisme, les pesticides, les nitrates, l'ammoniac, la méthanisation et tous les maux qui les accompagnent.

A Eau et Rivières de Bretagne protecteurs du saumon, ce poisson mythique bientôt promis aux livres d'histoire, l'heure n'est pourtant pas à la résignation. Alors avec vous, nous nous tiendrons encore debout, jusqu'au bout en citoyens responsables, pour participer aux choix des politiques de l'eau, au combat pour l'eau, ici en région comme à Bruxelles. Car ce sont ces choix qui construiront la Bretagne résiliente de demain.

La Vilaine comme tout le reste du territoire mérite d'être protégée pour nous, pour nos enfants, pour les milieux vivants, aujourd'hui et pour demain.

Nous sommes la Vilaine et la Vilaine c'est nous.